

Joe Bonamassa

Ce lundi 10 juillet était sans doute parmi les jours les plus chauds de la semaine, mais le guitariste américain Joe Bonamassa ne s'est pas privé pour faire monter encore plus la température qu'il a lui-même qualifiée de *"fuckin' hot !"*.



Après une première partie avec un blues de facture classique assurée par le vétéran Joe Louis Walker, le virtuose "Big Joe" a mis le feu aux poudres avec un show dévoilant toute sa palette de dextérité. Solos à rallonge, volume poussé à fond et nécessitant de calfeutrer l'impressionnante batterie d'amplis derrière un mur de plexiglas, déluge de notes en cascade, et surtout un [florilège de guitares prestigieuses](#) millésimées des meilleures années de Gibson et Fender. Bonamassa est connu pour collectionner les instruments de valeur, pour ce concert il a tout bonnement joué une guitare différente à chaque chanson ! Des modèles mythiques dont certains atteignent bientôt les 80

ans d'existence comme une Stratocaster de 1955, ou plusieurs Les Paul fin fifties et début sixties.



Abordable en coulisse en toute simplicité, le guitar-hero était accompagné par la fine fleur du blues-rock actuel, notamment le guitariste Josh Smith ou encore la "légende vivante" Reese Wynans, ancien claviériste de Stevie Ray Vaughan, et pour qui Bonamassa a demandé au public une standing ovation. Ce même public s'est retrouvé un peu décontenancé durant l'ouverture du show plutôt étonnante où les musiciens rentrent sur scène au son d'une musique d'ambiance, un morceau de Tom Petty. Mais c'est surtout la fin du concert qui a frustré le théâtre antique de Vienne plein à craquer, quand Bonamassa et son groupe ont dû renoncer à un rappel en raison des horaires du festival.